

Introduction générale aux deux numéros : « Interactions tutorales et apprentissages en situation de travail »

Introduction: Mentoring interactions and learning in the workplace

Long Pham Quang et Vanessa Rémy



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rechercheformation/2689>

DOI : [10.4000/rechercheformation.2689](https://doi.org/10.4000/rechercheformation.2689)

ISSN : 1968-3936

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2016

Pagination : 9-17

ISSN : 0988-1824

Référence électronique

Long Pham Quang et Vanessa Rémy, « Introduction générale aux deux numéros : « Interactions tutorales et apprentissages en situation de travail » », *Recherche et formation* [En ligne], 83 | 2016, mis en ligne le 31 décembre 2019, consulté le 07 janvier 2022. URL : <http://journals.openedition.org/rechercheformation/2689> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rechercheformation.2689>

Introduction générale aux deux numéros : « Interactions tutorales et apprentissages en situation de travail »

Long Pham Quang

Assistance publique – Hôpitaux de Paris / Conservatoire national des arts
et métiers

Vanessa Rémerly

Université de Genève, équipe Interaction et formation

Ce numéro double consacré à l'étude des « Interactions tutorales et apprentissages en situation de travail » tient son origine d'une rencontre de chercheurs qui a eu lieu dans le cadre du congrès de l'Actualité de la recherche en éducation et en formation (AREF) à Mons (Belgique) en juillet 2016. La rencontre coordonnée et animée par Long Pham Quang et Vanessa Rémerly a permis de réunir un symposium des chercheurs sur la thématique : « Se former au travail : quelles interactions pour quels apprentissages? ». Les recherches présentées dans ce symposium ont exploré des pratiques collectives situées comportant une dimension tutorale en situation de travail. Ces explorations ont pris place dans des champs professionnels variés, tels que l'agriculture biologique, le soin mortuaire, la radiologie médicale, l'accueil en crèche, l'industrie... La diversité des champs professionnels explorés a résulté d'un parti pris des coordinateurs : celui de réfléchir aux spécificités contextuelles et aux possibles invariants des pratiques tutorales et de leurs enjeux. En effet, chacun des champs professionnels exploré est traversé par des évolutions de différentes natures : organisationnelles, réglementaires, techniques, technologiques, éthiques. Ces évolutions sont associées à des enjeux de formation importants au regard des défis et des questions de recherche qu'elles posent. Un angle d'analyse a tout particulièrement retenu notre attention : approcher les apprentissages au travail du point de vue des modalités interactionnelles de l'activité tutorale et du contexte politique et organisationnel dans lequel elle s'inscrit.

Ce choix résulte du constat de la convergence de plusieurs éléments vers un intérêt renouvelé pour les apprentissages en situation de travail. Dans un contexte d'importantes mutations et d'enjeux socio-économiques sensibles touchant au travail, à l'emploi et à la formation, le terme « tutorat » se retrouve mis sur le devant de la scène comme un levier auquel recourent de plus en plus fréquemment différents acteurs socioprofessionnels (Astier, Conjard, Devin et Olry, 2006). La question de la reconnaissance des effets formateurs du travail n'est plus sujette, semble-t-il, à débat aujourd'hui et fait même l'objet d'une actualité

toute récente à l'instar des expérimentations conduites par l'État et les partenaires sociaux autour de la formation en situation de travail (FEST) qui incitent à l'innovation pédagogique pour développer de nouvelles formes de formation en entreprise et diversifier les voies d'accès à la formation professionnelle.

Le tutorat en entreprise recouvre aujourd'hui des pratiques diverses qui sont encadrées par des mesures politiques multiéchelles, loi-cadre, accords de branches, secteurs, entreprises (Agulhon et Lechaux, 1996). Il est par ailleurs sous-tendu par des enjeux de management et de gestion des compétences au sein des organisations, tels que le maintien des compétences en relation avec les départs en retraite, la reconnaissance des acquis de l'expérience, le maintien dans l'emploi des seniors, la construction de parcours professionnels, la professionnalisation de jeunes ou de nouveaux arrivants, etc. Cependant, malgré ces éléments hétérogènes et pluriels, on retrouve de façon constante la figure emblématique du binôme constitué d'un salarié novice avec un salarié expérimenté. Leur rencontre se déploie dans des conditions et des modalités dont ces acteurs assument dans une large mesure la responsabilité face aux contraintes de l'environnement socio-organisationnel et politique. Or, il ne suffit pas de désigner un tuteur et un tuteuré pour que la transmission professionnelle s'opère, comme l'illustrent les différentes contributions du numéro. Cette transmission professionnelle passe nécessairement par une réflexion sur les conditions locales d'organisation du travail et par un questionnement sur la mise en place de dynamiques collectives susceptibles d'être favorables au partage et à la circulation des savoirs professionnels. À ce titre, regarder ce qui se joue dans les interactions entre acteurs en situation nous est apparu prometteur pour comprendre quelles pratiques interactionnelles peut recouvrir le terme de tutorat.

Avec ce numéro double, les coordinateurs prolongent la réflexion engagée lors du symposium avec des contributions nouvelles. Les contributions réunies dans ce numéro double permettent d'explorer en quoi les interactions entre acteurs, qu'ils soient tuteurs « terrain », tuteurs « école », référents, maîtres professionnels, apprentis, alternants, stagiaires, etc., constituent une entrée privilégiée pour étudier les processus d'apprentissage en situation de travail. Plus précisément, il est question de mettre en évidence en quoi l'étude des conditions et des modalités de la rencontre entre ces acteurs permet de renouveler le regard porté sur les pratiques tutorales en entreprise. Cet intérêt pour les acteurs, leurs rencontres, mais aussi leur activité dans ses composantes sociales, relationnelles et interactionnelles s'est traduit par le choix de terrains d'étude variés. Ceux-ci permettent de documenter ces pratiques professionnelles et de formation à partir de données qualitatives constituées en grande partie par des démarches ethnographiques et des recherches-interventions. Étudier le tutorat du point de vue des interactions entre tuteurs et tuteurés implique un déplacement non seulement terminologique, mais également un parti pris méthodologique que l'on retrouve dans la pluralité de perspectives adoptées, sociohistoriques, sociologiques, linguistiques, psychologiques, politiques et organisationnelles.

L'étude des interactions tutorales en situation de travail constitue un champ de recherches relativement récent en formation d'adultes qui s'est autonomisé des travaux en psychologie

centrés sur les processus d'acquisition dans l'interaction chez les enfants (Doise et Mugny, 1981 ; Bruner, 1983 ; Beaudichon, Verba et Winnykamen, 1988 ; Verba et Winnykamen, 1992). On commence à trouver trace d'un intérêt pour le couple que forment le tuteur et le tuteur en situation de travail depuis environ une trentaine d'années en sociologie des parcours de formation et en anthropologie culturelle (Delbos et Jorion, 1990 ; Lave et Wenger, 1991 ; Chaix, 1993). Si ces travaux problématisent surtout la question du développement identitaire des tuteurs et leur socialisation professionnelle progressive dans une communauté de pratiques, le développement des recherches sur les interactions tutorales est aussi corrélatif de la part grandissante de travaux intéressés par l'apprentissage en situation de travail à partir d'une démarche d'analyse de l'activité des tuteurs (Olry, 2008 ; Durand, 2012 ; Mayen, 2017). C'est par exemple le cas dans le champ de la didactique professionnelle (Savoyant, 1995 ; Mayen 1999b, 2000, 2002 ; Kunégel, 2005, 2007, 2011 ; Astier, 2010 ; Chrétien, 2013 ; Chilotti, 2015), de l'ergonomie (Vidal-Gomel, Boccara, Rogalski et Delhomme, 2008 ; Vidal-Gomel et Rogalski, 2009 ; Thébault, 2013 ; Thébault, Delgoulet, Fournier, Gaudart et Jolivet, 2014 ; Boccara, Vidal-Gomel, Rogalski et Delhomme, 2015 ; Denis, Gonella, Ledoux, Calvet, Comeau, 2017), du cours d'action (Trohel, Chaliès et Saury, 2004 ; Chaliès et Bertone, 2015), de la clinique de l'activité (Kloetzer, 2011), de la psycholinguistique (Sannino, Trognon, Dessagne et Kostulski, 2001 ; Trognon et Saint-Dizier, 1999 ; Grosjean, 2006 ; Olry-Louis, 2008, 2009 ; Olry-Louis et Olry, 2011) ou de la linguistique interactionnelle (Filliettaz, de Saint-Georges et Duc, 2008 ; Filliettaz, 2012a, 2012b ; Rémy et Markaki, 2016 ; Filliettaz, 2017 ; Rémy et Durand, à paraître). Ces travaux ont notamment souligné l'importance des échanges entre tuteur et tuteur au cours de l'accomplissement du travail, et plus récemment des « configurations sociales » (Chrétien, 2015 ; Pelé-Peycelon, Veillard et Cuvillier, 2017a, 2017b) ou « interactionnelles » (Filliettaz, Rémy et Trébert, 2014 ; Pham Quang, 2017) qui sont susceptibles d'émerger de la « situation » comme « source potentielle de développement et d'apprentissage » (Mayen, 1999a ; Mayen et Gagneur, 2017). La caractérisation des propriétés des interactions tutorales et de leurs configurations prend place dans l'étude des conditions de l'apprentissage en situation de travail. Cette perspective est particulièrement développée par le courant anglo-saxon du Workplace Learning (Billett, 2004, 2008 ; Fuller et Unwin, 2003, 2004).

Nous faisons l'hypothèse que ce déplacement du regard des chercheurs vers l'interaction tutorale est à rechercher dans le constat d'un décalage exprimé par les acteurs de terrain entre leurs pratiques et le contexte sociopolitique, à distance de l'opérationnalisation des principes qu'il édicte. En effet, le terme « tutorat », couramment employé dans le monde du travail et de la formation, se présente généralement sous la forme de prescriptions et de normes qui ne disent rien de ce qui est réalisé en pratique par les acteurs sur le terrain, masquant à certains égards les enjeux de reconnaissance sociale associés. Ces écarts entre le « prescrit » et le « réel » mettent en évidence la nécessité de formaliser et d'étayer ce qui est expérimenté et déployé par les acteurs au plan individuel, collectif et organisationnel. L'intérêt pour l'étude des interactions tutorales en situation de travail permet de documenter, à l'échelle humaine de la rencontre sociale, concrète et observable, ce que les acteurs font

des prescriptions qu'on leur impose, ce qu'ils conçoivent et créent par rapport aux exigences attendues, en quoi et comment ils redimensionnent et renormalisent les contraintes avec lesquelles ils ont à arbitrer (Schwartz, 2004). C'est à ce niveau que s'observe également une diversité de phénomènes que les contributions de ce numéro double explorent, tels que la façon dont les tuteurs apprennent leur rôle de tuteur et se positionnent dans un collectif; leur implication dans les processus de socialisation professionnelle des tutorés; les formes et formats de participation progressive à l'activité de travail proposés pour les accompagner; les mécanismes de coopération et rapports d'interdépendance qui se créent dans le binôme tuteur/tutoré; les négociations, compromis, arbitrages qui résultent des contraintes liées à leur double activité de travail et de formation; enfin les débats sur des enjeux du métier transmis.

Le numéro double se compose de douze contributions sur la thématique « Interactions tutorales et apprentissages en situation de travail » distribuées de la façon suivante. Le premier numéro rassemble les écrits de Gilles Moreau (université de Poitiers); Sébastien Chaliès (université Toulouse Midi-Pyrénées); Fanny Chrétien et Jean-François Métral (Agrosup Dijon); Marine Pelé Peycelon et Laurent Veillard (université Lumière-Lyon 2); Vassiliki Markaki (université Grenoble-Alpes). Le deuxième numéro rassemble les écrits de Patrick Mayen (Agrosup Dijon); Vanessa Rémerly et Laurent Filliettaz (université de Genève); Barbara Duc (Institut fédéral des hautes études en formation professionnelle de Lausanne); Long Pham Quang (AP-HP/Cnam); Solveig Fernagu-Oudet (université Paris-Nanterre). Enfin, un entretien en langue anglaise avec Stephen Billett (université de Griffith, Australie) et une réflexion terminologique dans la section « Autour des mots de la formation » sur la notion de « fonction tutorale » par Philippe Astier (université Lumière-Lyon 2) clôturent ce numéro.

C'est par cette dernière contribution qu'il peut être intéressant d'introduire les différents textes composant ce numéro double en regard de ce que nous avons dit plus haut à propos du terme « tutorat ». Philippe Astier interroge l'expression, socialement valorisée de nos jours, de « fonction tutorale ». Il fait ainsi l'hypothèse que recourir à l'expression comme « prescription paraprofessionnelle » peut permettre d'éviter celle d'interaction tutorale « qui insiste sur la rencontre entre des individus ». L'auteur dialectise les rapports pouvant s'établir dans une situation de travail, entre, d'une part, fonction tutorale ou fonction formative relevant de la gestion et de la prescription, et d'autre part, interaction tutorale ou rencontre formative relevant quant à elles de l'activité située.

C'est dans cette perspective d'espace-temps élargi que cette activité est analysée par Gilles Moreau, comme à la fois située dans un environnement matériel donné et dans l'interaction entre un plus expérimenté et un moins expérimenté. La figure historique du maître-apprenti, déjà présente au Moyen Âge avec le compagnonnage, demeure une effigie symbolique du tutorat et des apprentissages en situation de travail. C'est à partir du couple maître-apprenti qui occupe une place importante dans l'imaginaire social que l'auteur expose l'évolution des préoccupations socioprofessionnelles tramées de nos jours des injonctions à la diplomation et à l'insertion.

Le terrain d'étude retenu par Sébastien Chaliès, l'établissement scolaire, permet de se centrer sur la formation des maîtres (enseignants stagiaires) dans le couple qu'ils forment avec les apprentis. L'auteur adopte comme entrée la perspective culturaliste pour comprendre la construction des compétences professionnelles que ces acteurs déploient en situation tutorale. Les propositions portent sur des éléments de conceptualisation susceptibles de permettre de repenser l'activité des professeurs-tuteurs auprès des enseignants stagiaires.

Fanny Chrétien et Jean-François Métral étudient la transmission professionnelle entre un agriculteur-cédant et un agriculteur-repreneur dans le secteur de l'agriculture biologique. Ils s'interrogent sur les modalités de transmission favorisant les processus d'apprentissage à partir d'une approche située. L'étude propose un modèle conceptuel de « configuration de transmission professionnelle » et montre notamment que le type de médiation mobilisé par le tuteur est d'autant plus opérant qu'il est indexé sur la réalisation pluridimensionnelle du travail.

La perspective est à nouveau centrée sur le tuteur, appelé « maître d'apprentissage », dans la contribution de Marine Pelé-Peycelon et Laurent Veillard dont le terrain d'étude est l'enseignement supérieur dans le secteur de l'industrie. Il s'agit de maîtres d'apprentissage novices dont les relations et interdépendances avec de nombreux acteurs sur le lieu de travail sont analysées comme des « configurations tutorales » ressources pour construire les compétences nécessaires à l'exercice de cette fonction.

La contribution de Vassiliki Markaki, clôturant ce premier numéro, prend appui sur le terrain de la formation des éducateurs de la petite enfance en Suisse, dont les acteurs sont nommés « référents professionnels » et « stagiaires ». Bien que l'unité d'analyse retenue soit constituée des interactions entre ces deux acteurs, l'étude se centre sur la transformation des rôles endossés par les formateurs et montre des formes et des formats de participation variés aux différentes activités. L'analyse est réalisée à partir d'observations vidéo-ethnographiques associées à des descriptions détaillées d'interactions en situation de travail.

Prolongeant le premier, le second numéro débutera par la contribution de Patrick Mayen qui, à partir de trois études, examine les notions d'ignorance et de dépendance dans les interactions de tutelle au travail en explorant les configurations d'apprentissage. La contribution interroge le rapport situé au savoir et à la connaissance qu'entretiennent un plus expérimenté et un moins expérimenté. L'ignorance et l'immaturation peuvent constituer à ce titre des opportunités d'apprentissage et interrogent la notion de droit à l'erreur et de prise de risques au cours des apprentissages.

La mise en visibilité des activités de collaboration entre tuteur et stagiaire en situation de travail constitue l'objet principal de la contribution de Vanessa Rémy et Laurent Filliettaz. Le terrain d'étude exploré est celui de la formation professionnelle des techniciens en radiologie médicale en contexte hospitalier suisse. La méthodologie retenue, l'analyse de l'organisation interactionnelle de l'activité de prise en charge de patients à partir d'observations vidéo-ethnographiques, permet de saisir finement des activités de coordination et de coopération entre les acteurs. Cette analyse permet d'avancer l'hypothèse de cadres d'activités enchâssés et d'une hybridation multimodale entre travailler et former.

De son côté, Barbara Duc observe des situations de formation dans trois lieux du dispositif dit « dual » de formation professionnelle initiale en Suisse (école professionnelle, entreprise et cours interentreprises). Il s'agit d'analyser les effets sur le processus d'apprentissage de la participation des apprentis aux activités productives avec des experts. À partir de données vidéo et d'une analyse comparative, les résultats obtenus mettent particulièrement l'accent sur la possibilité offerte à l'apprenti d'avoir accès ou non aux raisonnements de l'expert.

L'étude des interactions tutorales en situation de travail est également au cœur de la contribution de Long Pham Quang dont le terrain d'étude est celui des chambres mortuaires hospitalières. Il s'agit d'analyser les possibles variations multimodales au sein de l'interaction située entre tuteur et stagiaire et susceptibles d'être associées à de l'apprentissage. L'auteur caractérise des formes d'alternance et de réciprocité entre interactions tutorales « productives » et « formatives », ces dernières prenant tout particulièrement appui sur des éléments d'ordre biographiques qui ont pu être identifiés dans les verbalisations de l'acteur lui-même au cours d'entretiens à distance de l'observation.

Avec la contribution de Solveig Fernagu-Oudet, l'accent est mis sur les conditions sociales, environnementales et organisationnelles qui encadrent les situations de travail à partir desquelles peuvent se déployer des apprentissages. Sa recherche exploratoire porte sur les interactions dites « capacitanes » dans la relation individu-organisation dans le cas des formateurs de la police nationale. Les résultats présentés par l'auteure indiquent l'importance de la qualité des environnements de travail capacitanes, c'est-à-dire porteurs de capacités¹ susceptibles de soutenir le processus de professionnalisation.

Un échange privilégié avec Stephen Billett vient clôturer ce deuxième numéro thématique. Nombreux sont les contributeurs des deux numéros à s'être appuyés sur les travaux de l'auteur, et ce n'est pas un hasard, tant ils sont largement reconnus et diffusés. Les recherches et les résultats obtenus constituent en effet des paradigmes heuristiques pour comprendre et analyser les processus à l'œuvre dans l'apprentissage en situation de travail. Cet entretien permet au lecteur de pouvoir contextualiser les concepts proposés par l'auteur, tant en termes de cheminement personnel que d'histoire de chercheur. L'entretien explore la façon dont il perçoit le lien entre l'évolution des formes d'organisation du travail, et les processus d'apprentissage qui en découlent.

Long Pham Quang
long.pham-quang@aphp.fr

Vanessa Rémary
vanessa.remary@unige.ch

1 Anglicisme, à partir du mot *capabilities* pouvant être traduit par capacités ou moyens d'action.

Bibliographie

- Agulhon, C. et Lechaux, P. (1996). Un tutorat ou des tutorats en entreprise. Diversité des pratiques. *Recherche et formation*, 22, 21-34.
- Astier, P. (2010, décembre). *Apprendre des situations de travail*. Communication présentée dans le cadre de la journée d'étude des tuteurs. Récupéré du site Trajectoire formation : <<http://www.trajectoire-formation.com/tuteurs/files/experiences/Astier.pdf>>.
- Astier, P., Conjard, P., Devin, B. et Olry, P. (2006). *Acquérir et transmettre des compétences. Une étude conduite auprès de dix entreprises*. Lyon : Éditions de l'Anact. Récupéré sur le site de l'Agence nationale pour l'amélioration des conditions de travail (Anact) : <<https://www.anact.fr/acquerir-et-transmettre-des-competences-une-etude-conduite-aupres-de-10-entreprises>>.
- Beaudichon, J., Verba, M. et Winnykamen, F. (1988). Interactions sociales et acquisition de connaissances chez l'enfant. Une approche pluridimensionnelle. *Revue internationale de psychologie sociale*, 1, 129-141.
- Billett, S. (2004). Workplace participatory practices. Conceptualising workplaces as learning environments. *The Journal of Workplace Learning*, 16(6), 312-324.
- Billett, S. (2008). Les pratiques participatives sur le lieu de travail : apprentissage et remaniement de pratiques culturelles. *Pratiques de formation-analyses : les communautés de pratique*, 54(7), 149-164.
- Boccard, V., Vidal-Gomel, C., Rogalski, J. et Delhomme, P. (2015). A longitudinal study of driving instructor guidance from an activity-oriented perspective. *Applied Ergonomics*, 46, 21-29.
- Bruner, J. (1983). *Le développement de l'enfant. Savoir-faire, savoir-dire*. Paris : PUF.
- Chaix, M.-L. (1993). *Se former en alternance : le cas de l'enseignement technique agricole*. Paris : L'Harmattan.
- Chaliès, S. et Bertone, S. (2015). Les interactions stagiaires-tuteurs : former des enseignants aux règles de métier. *Raisons éducatives*, 19, 137-156.
- Chilotti, P. (2015). *Le tuteur : un instrument potentiel du développement exogène : contribution à une théorie instrumentale du tutorat* (thèse de doctorat). Université Lumière-Lyon 2.
- Chrétien, F. (2013). Apprendre et se tester comme agriculteur biologique : ce qui se joue dans les situations interactionnelles de tutorat avant installation. Dans A. Cardona, F. Chrétien, B. Leroux et D. Thivet (dir.), *Dynamiques des agricultures biologiques. Effets de contexte et appropriations* (p. 93-116). Dijon : Quae/Educagri.
- Chrétien, F. (2015). *Agriculteurs et apprenants au travail. La transmission professionnelle dans les exploitations agrobiologiques : une approche par les configurations sociales et les situations d'interaction* (thèse de doctorat). AgroSup Dijon.
- Delbos, G. et Jorion, P. (1990). *La transmission des savoirs*. Paris : Éditions de la Maison des sciences de l'homme.
- Denis, D., Gonella, M., Ledoux, E., Calvet, B. et Comeau, M. (2017). L'accompagnement au poste de travail des assembleurs du secteur aéronautique : réalités et défis. *Éducation permanente, hors-série 9*, 69-79.
- Doise, N. et Mugny, G. (1981). *Le développement social de l'intelligence*. Paris : Interéditions.
- Durand, M. (2012). Travailler et apprendre : vers une approche de l'activité. Dans E. Bourgeois et M. Durand (dir.), *Apprendre au travail* (p. 15-32). Paris : PUF.

- Filliettaz, L. (2012a). Interactions langagières et apprentissage au travail. Dans E. Bourgeois et M. Durand (dir.), *Apprendre au travail* (p. 122-136). Paris : PUF.
- Filliettaz, L. (2012b). Interactions tutorales et formation des formateurs. *Travail et apprentissages : revue de didactique professionnelle*, 9, 62-83.
- Filliettaz, L. (2017). L'activité énigmatique des tuteurs au prisme de l'analyse interactionnelle. Dans J.-M. Barbier et M. Durand (dir.), *Vocabulaire d'analyse des activités* (p. 375-396). Paris : PUF.
- Filliettaz, L., de Saint-Georges, I. et Duc, B. (2008). « Vos mains sont intelligentes ! » : *interactions en formation professionnelle initiale*. Genève, Suisse : Université de Genève, faculté de psychologie et des sciences de l'éducation.
- Filliettaz, L., Rémerly, V. et Trébert, D. (2014). Relation tutorale et configurations de participation à l'interaction. Analyse de l'accompagnement de stagiaires dans le champ de la petite enfance. @ *ctivités*, 11(1), 22-46.
- Fuller, A. et Unwin, L. (2003). Learning as apprentices in the contemporary UK workplace : Creating and managing expansive and restrictive participation. *Journal of Education and Work*, 16(4), 407-426.
- Fuller, A. et Unwin, L. (2004). Young people as teachers and learners in the workplace : Challenging the novice-expert dichotomy. *International Journal of Training and Development*, 8(1), 31-41.
- Grosjean, S. (2006). La dynamique de la relation tutorale : du lien social en construction. *Éducation permanente*, 169, 89-107.
- Kloetzer L. (2011). L'engagement conjoint dans la pratique comme clef du développement de l'activité des tuteurs. *ePTO*, 17, 445-464.
- Kunégel, P. (2005). L'apprentissage en entreprise : l'activité de médiation des tuteurs. *Éducation permanente*, 164(4), 127-138.
- Kunégel, P. (2007). Que font les tuteurs? Une exploration de la partie énigmatique de l'alternance. *Éducation permanente*, 173, 109-119
- Kunégel, P. (2011). *Les maîtres d'apprentissage. Analyse des pratiques tutorales en situation de travail*. Paris : L'Harmattan.
- Lave, J., et Wenger, E. (1991). *Situated learning: Legitimate peripheral participation*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Mayen, P. (1999a). Des situations potentielles de développement. *Éducation permanente*, 139, 65-85.
- Mayen, P. (1999b). *Effets d'apprentissage dans les interactions ordinaires tuteurs-novices*. Acte du 3^e congrès international Actualité de la recherche en éducation et formation (AESCE), Bordeaux.
- Mayen, P. (2000). Interactions tutorales au travail et négociations formatives. *Recherche et formation*, 35, 59-73.
- Mayen, P. (2002). Le rôle des autres dans le développement des compétences. *Éducation permanente*, 151, 87-107.
- Mayen, P. (2017). Les activités qui se réalisent dans et par les interactions avec autrui. Dans J.-M. Barbier et M. Durand (dir.), *Vocabulaire d'analyse des activités* (p. 469-493). Paris : PUF.
- Mayen, P. et Gagneur, J.-C. (2017). Le potentiel d'apprentissage des situations : une perspective pour la conception de formations en situations de travail. *Recherche en éducation*, 28, 70-83.
- Olry, P. (2008). *Apprendre au travail. Inscription sociale de la didactique professionnelle* (thèse HDR). Université Paris 8-Vincennes-Saint-Denis.
- Olry-Louis, I. (2008). Processus dialogiques de l'accompagnement. Le cas des interactions de tutelle. *Pratiques psychologiques*, 14, 405-420.

- Olry-Louis, I. (2009). Les activités communicatives des tuteurs en psychologie du développement et en pratiques à l'université. *Recherche et formation*, 62, 77-90.
- Olry-Louis, I. et Olry, P. (2011). Transmettre la relation de service par l'interaction tutorale : le cas des facteurs. *Psychologie du travail et des organisations*, 17(3), 269-289.
- Pelé-Peycelon, M., Veillard, L. et Cuvillier, B. (2017a, juin). *Les interactions tutorales dans le développement de la pratique du maître d'apprentissage : enjeux méthodologiques*. Communication présentée au 4^e colloque international de didactique professionnel. Lille.
- Pelé-Peycelon, M., Veillard, L. et Cuvillier, B. (2017b). Organisation du tutorat en entreprise : de l'importance des collectifs de travail. *Éducation permanente, hors-série 9*, 135-144.
- Pham Quang, L. (2017). *Émotions et apprentissages*. Paris : L'Harmattan.
- Rémery, V. et Durand, I. (à paraître). Apprendre des interactions tutorales en situation de soin : le cas de la formation professionnelle des techniciens en radiologie médicale. *Les dossiers des sciences de l'éducation*.
- Rémery, V. et Markaki, V. (2016). Travailler et former : l'activité hybride des tuteurs. *Éducation permanente*, 206, 47-59.
- Sannino, A., Trognon, A., Dessagne, L. et Kostulski, K. (2001). Les connaissances émergent d'une relation tuteur-apprenti sur le lieu de travail. *Bulletin de psychologie*, 54, 261-273.
- Savoyant, A. (1995). Guidage de l'activité et développement des compétences dans une entreprise d'insertion. *Éducation permanente*, 123, 91-100.
- Schwartz, Y. (2004). Raison pratique et débats de normes. Dans M. Bienenstock et A. Tosel (dir.). *La raison pratique au XX^e siècle* (p. 261-294). Paris : L'Harmattan.
- Thébault, J. (2013). *La transmission professionnelle : processus d'élaboration d'interactions formatives en situation de travail. Une recherche auprès de personnels soignants dans un centre hospitalier universitaire* (thèse de doctorat). Cnam.
- Thébault, J., Delgoulet, C., Fournier, P.-S., Gaudart, C. et Jolivet, A. (2014). La transmission à l'épreuve des réalités du travail. *Éducation permanente*, 198, 55-99.
- Trognon, A. et Saint-Dizier, V. (1999). L'organisation conversationnelle des malentendus : le cas d'un dialogue tutoriel. *Journal of Pragmatics*, 31(6), 787-815.
- Trohel, J., Chaliès, S. et Saury, J. (2004). The interactions cooperating teacher/student teacher in pedagogical counseling situation. *Savoirs*, 2(5), 119-140.
- Verba, M. et Winnykamen, F. (1992). Expert-novice interactions : influence of partner status. *European journal of psychology of education*, 7, 61-71.
- Vidal-Gomel, C., Boccara, V., Rogalski, J. et Delhomme, P. (2008). Les activités de guidage des formateurs au cours d'un audit destiné à des conducteurs expérimentés et âgés. *Travail et apprentissage*, 2, 46-64.
- Vidal-Gomal, C. et Rogalski, J. (2009). Analyser l'activité des formateurs en conduite automobile : une étude exploratoire des aspects collectifs du travail. *Savoirs*, 20(2), 85-118.